# DÉTAIL

## DE L'ARRIVÉE

## DE

# M. D'ORLÉANS

## A PARIS.

### ACTION IMMORTELLE DE SON PATRIOTISME.

---

LA calomnie a assez long-tems distillé ses poisons contre le député patriote, qu'une mission intéressante nous avoit enlevé depuis plus de six mois. Il est tems que l'innocence se montre, qu'elle apprenne à tous les ennemis du bien

FRC 3018

M+W 5375

public, que toutes leurs manœuvres peuvent bien faire naître des soupçons, mais qu'elles ne sauroient surprendre la justice du peuple. Après l'exposé de la conduite de M. d'Orléans, il n'est pas un patriote qui ne ressente une douce émotion en apprenant qu'il est arrivé; qu'il se dispose à paroître à l'assemblée nationale & à donner de nouvelles preuves de son zèle pour la cause publique, & le maintien de la constitution.

On ne peut se dissimuler que les sentimens que ce digne député a montré toutes les occasions, n'aient parfaitement secondé l'œuvre de la révolution. La reconnoissance des François n'oubliera jamais les services importans que cet ami de la liberté nous a rendu. Il suffira de se rappeler le jour mémorable qui nous montra M. d'Orléans à la tête de la mino-

THE NEWBERRY LIBRARY CHICAGO

nité du ci-devant ordre de la nobleſſe, abandonnant la chambre de ſes Pair pour s'unir à l'aſſemblée nationale. Pourra-t-on diſconvenir que cette action ſeule ne donne la plus haute idée de ſon patriotiſme, & de ſes vertus civiques.

Le peuple de Boulogne-ſur-mer, qui s'eſt oppoſé au départ de M. d'Orléans lors de ſon voyage à Londres; ſeulement par regret de le voir quitter la France après l'avoir ſi bien ſervie, n'a pu retenir ſa joie en le voyant reparoître. Une foule de citoyens, prévenus de ſon paſſage, l'attendoit au débarquement, & il a été reçu aux acclamations publiques. La modeſtie naturelle à ce député, l'a obligé à continuer ſa route, en gardant l'INCOGNITO.

Toujours empreſſé de revoir ſa patrie, il

arrivé hier au soir à sa maison de Sainte-Luce, ce matin à Paris, & vraisemblablement l'assemblée nationale le recevra dans la séance de demain ; c'est là que l'œil du patriotisme s'appercevra avec facilité des sentimens qui ont toujours animé M. d'Orléans. Ses ennemis en conçoivent déjà les plus vives craintes ; leurs imputations calomnieuses doit être exposées au grand jour ; & leur humiliation devient inévitable.

Bien convaincu du patriotisme de ce député, accuséavec autantde noirceurs qued'injustices, les patriotes doivent s'attendre à l'action la plus mémorable, & la plus utile pour la liberté. D'Orléans montrera d'une manière non-équivoque quel est son goût pour l'égalité, & sa vénération pour les droits sacrés de l'homme. Il donnera l'exemple le plus solemnel du mépris, que tout

bon citoyen doit faire de tout ce qui porte obſtacle à la perfection de notre régénération.

Un ſage décret a aboli tout titres faſtueux & diſtinctifs ; il a été ſuggéré par des députés patriotes, qui n'ont compté pour rien leur ſacrifice particuliers, en réhauſſant la gloire nationale.

Mais il exiſte encore des diſtinctions extérieures, des bigarrures ridicules, des ordres, des croix de toute eſpèce, qui ne peuvent pas s'allier avec l'eſprit national, avec notre conſtitution, qui fait de la France une famille unie, par l'égalité. On prétend que d'Orléans, pénétré de toute la force de cette vérité, fera dans l'aſſemblée nationrle le ſacrifice de ces décorations extérieures ; il les dépoſera ſur l'autel de la patrie, abjurant toute chimère que des vains préjugés attachoient à un bout de ruban. Son

patriotisme déclarera que l'homme ne doit prétendre à la considération publique que par ses talens moraux, ses services envers la patrie, & ses vertus civiques.

Celui qui est capable de concevoir une action aussi belle. de l'exécuter, est un grand homme ; un homme qui mérite l'estime & la vénération de ses concitoyens, & qui se rendra immortel dans les fastes de la révolution.

Cet acte d'un vrai patriotisme sera infiniment agréable à la nation. Mais nous ne devons pas nous dissimuler qu'il anéantira les ennemis du député patriote, que déjà leur jalouse rage fait éclater des murmures indiscrets, & augmente la honte qui devient leur partage.

Accusez, accusez, d'Orléans, calomniateurs

insignes, toutes vos impostures sont découvertes & vous n'en imposerez pas davantage au public; la verité fait tomber le masque de l'illusion, & les patriotes qu'on a pu égarer témoignent tous leur regrets. On s'empressera, malgré tous vos projets insidieux, à reconnoître l'innocence accusée, à la récompenser même par le bien que vous lui aviez ravi; & l'opinion publique distinguera toujours les setimens patriotes de M. d'Orléans, d'avec ceux que vous avez eu l'audace de lui supposer. La simple raison les improuve; le patriotisme les condamne, & la justice ne peut les admettre sans preuve.

Qu'il est intéressant ce député digne de la confiance publique, après avoir éprouvé toute la malignité de l'intrigues, peut-être l'ingratitude des bons citoyens qui ont put se laisser entraîner

par son souffle vénimeux après les actions immortelles qui caractérisent son civisme & son attachement à la constitution. Il mérite toute l'estime & même la vénération de ses concitoyens.

---

De l'Imprimerie de L. L. GIRARD, rue du Hasard, N°. 4, près la rue de Richelieu.